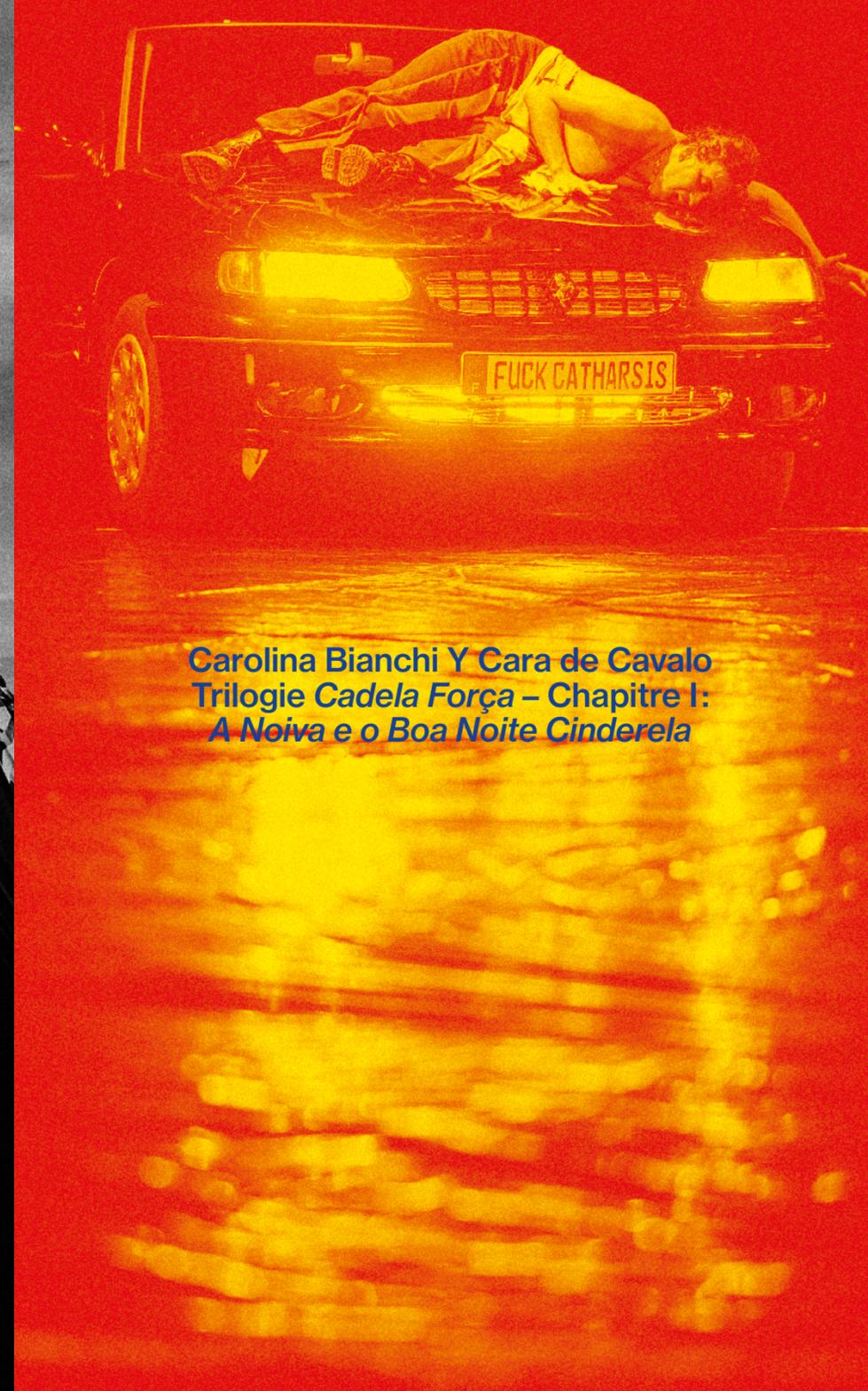




Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo  
Trilogie *Cadela Força* – Chapitre I:  
*A Noiva e o Boa Noite Cinderela*



Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo  
Trilogie *Cadela Força* – Chapitre I:  
*A Noiva e o Boa Noite Cinderela*



Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo  
Trilogie *Cadela Força* – Chapitre I:  
*A Noiva e o Boa Noite Cinderela*

Festival d'  
Édition 2024

Automne

# Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo Trilogie *Cadela* *Força* – Chapitre I: *A Noiva e o Boa* *Noite Cinderela*

la  villette

# LA DÉFERLANTE

## LA REVUE DES RÉVOLUTIONS FÉMINISTES

Créée et dirigée par des femmes, *La Déferlante* est un média engagé et indépendant qui pense l'époque au prisme du genre et analyse la société dans une perspective féministe.



## LA DÉFERLANTE c'est:

- une revue trimestrielle
- une newsletter d'actualité gratuite
- une maison d'édition



Retrouvez-nous tous les trois mois en librairie ou sur abonnement: [revueladeferlante.fr](http://revueladeferlante.fr)



Carolina Bianchi (São Paulo, Amsterdam)  
Carolina Bianchi est une dramaturge, écrivaine et interprète brésilienne, installée à Amsterdam. Dans son travail, elle mêle les références littéraires, plastiques et cinématographiques, remplies de mashups musicaux pour se confronter au réel. Ses recherches habitent des espaces entre théâtre, performance et danse, traitant de questions liées au genre en crise, aux violences sexuelles et à l'histoire de l'art. Elle est directrice du collectif Cara de Cavallo (Le Visage du cheval) de São Paulo, avec lequel elle créé les pièces de la Trilogie *Cadela Força* (*Force Salope* – qui sera présentée dans son intégralité au Festival d'Automne), *O Tremor Magnífico* (*Le Tremblement Magnifique*) et *Lobo* (*Loup*). En 2023, Carolina Bianchi présente le premier volet de sa trilogie avec *A Noiva e o Boa Noite Cinderela* (*La Mariée et Bonne nuit Cendrillon*) au Festival d'Avignon. Par la suite, elle se produit au Festival Theater der Welt de Francfort, au GREC de Barcelone, au Kamnagel Sommerfestival de Hambourg, au Festival de La Bâtie à Genève, au KVS à Bruxelles, au Frascati d'Amsterdam, au HAU Hebbel am Ufer à Berlin et au Take Me Somewhere Festival à Glasgow. La tournée se poursuivra en 2024 au Maillon Théâtre de Strasbourg, à la Triennale de Milan, au Wiener Festwochen, au Théâtre Vidy-Lausanne et au Nowy Theatre de Varsovie. Ce premier chapitre a notamment remporté le prix de la meilleure première étrangère de la saison 2023-2024 en France, décerné par le Syndicat de la Critique. Carolina Bianchi travaille actuellement sur le Chapitre II de la trilogie *Cadela Força*, dont la première est prévue pour mai 2025 en Europe.

Trilogie *Cadela Força* – Chapitre I:  
*A Noiva e o Boa Noite Cinderela*  
*Trilogie Cadela Força – Chapitre I: La Mariée et Bonne nuit Cendrillon*

Durée: 2h30  
En brésilien portugais, surtitré en français et anglais  
Ce spectacle comporte certaines scènes pouvant heurter la sensibilité du public

La Villette

6 – 8 novembre  
[lavillette.com](http://lavillette.com) 01 40 03 75 75

Conception, texte, et mise en scène Carolina Bianchi. Traduction pour le surtitrage Larissa Ballarotti, Luisa Dalgalarondo, Joana Ferraz, Marina Matheus (anglais), Thomas Resendes (français). Dramaturgie et recherche Carolina Mendonça. Avec Alitta, Carolina Bianchi, Chico Lima, Fernanda Libman, Joana Ferraz, José Artur, Larissa Ballarotti, Marina Matheus, Rafael Limongelli. Direction technique, musique originale et son Miguel Caldas. Scénographie Luisa Callegari. Lumières Jo Rios. Vidéo Montserrat Fonseca Llach. Vidéo du karaoké Thamy Sanches. Costumes Carolina Bianchi, Luisa Callegari, Tomás Decina. Collaboration artistique Tomás Decina. Collaboration à l'entraînement du corps et de la voix Pat Fudyda, Yantó. Dialogue sur la théorie et la dramaturgie Silvia Bottioli. Soutien à la production et à la régie plateau AnaCris Medina. Direction de production, administration de tournée et communication Carla Estefan. Diffusion internationale Metro Gestão Cultural, Brésil.

Production Metro Gestão Cultural (Sao Paulo), Carolina Bianchi Y Cara de Cavallo  
Coproductio Festival d'Avignon; KVS (Bruxelles); Maillon Théâtre de Strasbourg – Scène européenne; Frascati Producties (Amsterdam)  
Résidences La FabricA du Festival d'Avignon; Frascati (Amsterdam); Festival Proximamente – KVS (Bruxelles); Festival 21 Voltz – Central Elétrica (Porto); Pride Festival (Belgrade); Greta Galpão (São Paulo); Espaço Desterro (Rio de Janeiro)  
Avec le soutien de Theater der Welt – Frankfurt Offenbach; The Ammodo Foundation (Amsterdam); DAS Theatre – Master Program (Amsterdam); 3Package Deal – Amsterdam Fonds voor de Kunst; Kaaithater (Schaarbeek)  
Coréalisation La Villette – Paris; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de la Fondation Calouste Gulbenkian – Délégation en France.



Ce spectacle est en partenariat avec

[LA DÉFERLANTE](#) [Les Inrockuptibles](#) [MOUVEMENT](#) [MAGAROU](#)

[arte](#) [Le Monde](#) [Télérama](#) [TRANSFUCE](#) [culture](#) [inter](#)

Festival d' Automne  
[festival-automne.com](http://festival-automne.com) 01 53 45 17 17

Identité visuelle: Spassky Fischer  
Crédits photo: Christophe Raynaud de Lage

violence et les traumatismes ou procurer un soulagement... Avons-nous besoin d'éprouver un sentiment de résolution à l'issue de la pièce et de quitter le lieu de représentation en oubliant immédiatement ce qu'on a vu? Ce que l'on doit ressentir au théâtre doit-il forcément être beau, confortable et sain? Ici on pénètre ensemble dans un enfer, qui provoque des sentiments ambivalents, qui peut mettre en colère ou devenir excitant. Nous avons envie de créer une pièce qui reste un peu plus longtemps avec le public que quelques heures après la fin de la représentation.

Propos recueillis par Bérinda Mathieu, mars 2024  
Le texte *La Mariée et Bonne nuit Cendrillon* est publié par les Solitaires Intempestifs

permis d'ajuster le mélange et la quantité que je devais prendre. J'ai fait beaucoup de recherches sur les effets que la drogue pouvait avoir sur mon corps, le GHB est assez connu, mais n'est pas la seule drogue de soumission, beaucoup de mélanges différents sont possibles... Une grande partie de la préparation a été collective, avec l'aide de ma compagnie Cara de Cavallo, qui me prend en charge lorsque je suis inconsciente sur scène.

Vous évoluez sur scène grâce à plusieurs niveaux de présence, entre conscience et inconscience, parfois on entend seulement votre voix enregistrée... Comment avez-vous pensé cette tension entre présence et absence?

CB: Le dispositif théâtral me permet d'être présente de plusieurs manières. Je le conçois comme un voyage de mon corps, que j'introduis au début de la pièce en citant Dante Alighieri, l'auteur de la *Divine Comédie*. Il y a beaucoup d'absences: celles des femmes, qui sont tuées, qui disparaissent et qui sont oubliées, mais aussi l'amnésie à cause des traumatismes. Le théâtre permet de ramener ces fantômes pour questionner: Que reste-t-il des histoires de violences et de viol? Ce projet n'ambitionne pas de trouver une réponse à ces problèmes, mais ils les projette dans un monde imaginaire et poétique. J'avais envie de créer un espace de vulnérabilité pour moi-même, qui me permette de parler de ces violences et de ces absences, mais aussi de créer un espace pour qu'une autre expérience émerge de cette situation. Je ne suis pas totalement inconsciente, la boisson n'empêche pas toutes mes pensées et mon corps est manipulé avec beaucoup de tendresse, à l'inverse de ce qu'il se passe dans la réalité.

Votre théâtre apparaît comme une superposition d'éléments, de réalité, de fiction, de rêve et de multiples références...

CB: Oui, c'est une rencontre folle de nombreuses choses. Certaines sont très tangibles, certaines sont issues du rêve, certaines viennent d'un monde poétique. Je crois que je suis en quête d'un langage qui soit capable de relier toutes ces choses entre elles, qui se révèle humide, tactile et érotique... Ma dramaturgie repose sur la construction de ce réseau entre des faits, des temporalités et des espaces différents. Je la conçois comme une tapisserie d'histoires, où certaines sont très récentes, effrayantes et tangibles, quand d'autres sont lointaines comme des mythes.

Vous affichez le message « Fuck Catharsis » dans la pièce. Qu'est-ce que ça signifie?

CB: Je crois que le concept de catharsis est un peu confus dans l'histoire du théâtre, en raison de la diversité des traductions du terme. Est-ce qu'il s'agit de la catharsis à l'intérieur de l'histoire? Est-ce que le théâtre permet de nous purger et de pouvoir revenir dans le monde et continuer notre vie? À travers ce projet, nous n'entendons pas régler la

Retrouvez sur le site internet du Festival d'Automne: entretiens, teasers, podcasts et articles de presse, dans les rubriques Archives, Ressources et Dans la presse.

Dans *La Mariée et Bonne nuit Cendrillon*, le premier volet de la trilogie *Cadela Força*, vous retracez une généalogie de la performance féministe. Quelle est votre relation à cet héritage?

Carolina Bianchi: Pour créer cette pièce, j'ai travaillé sur une généalogie d'artistes femmes qui m'ont précédées. Comment mon corps sur scène, mes idées, mon écriture peuvent être un moyen d'entrer en contact avec elles sur scène? De dialoguer avec ces fantômes? Nos histoires sont inscrites dans mes gènes, comme si nous étions liées par le sang. Je crois que *Cadela Força*, au-delà des violences sexuelles, parle d'art, de son histoire, de son écosystème. L'histoire de l'art est dominée par un *male gaze* (regard masculin), les hommes ont longtemps choisi la place qu'ils occupaient dans ces récits... Changer cette place est très perturbant. Comment ce type de langage peut-il supporter de tels sujets, de tels souvenirs et de telles atrocités?

La performeuse italienne Pippa Bacca est le fil conducteur de cette pièce. Vous parlez de sa dernière performance *Sposa in Viaggio*, où elle traverse l'Europe en auto-stop vêtue d'une robe de mariée pour prôner le mariage entre les peuples, au cours de laquelle elle est assassinée après avoir été violée. Lui rendez-vous hommage tout en étant très critique envers sa démarche?

CB: J'ai choisi Pippa Bacca, mais je crois surtout que nous nous sommes trouvées. Il ne s'agit pas d'un hommage, mais d'une tentative de compréhension et un partage de mes questions, mes doutes, mes désirs et obsessions avec le public. Comme l'explique l'écrivaine américaine Janet Malcolm, le travail de biographie a souvent le défaut d'être trop poli et refuse d'évoquer des facettes controversées des figures dont on parle. Exposer des nuances, des doutes, des critiques sur son projet est ma manière de traiter Pippa Bacca avec un immense respect, car je la considère comme une artiste et pas seulement une victime de viol et de féminicide. Je demeure complètement obsédée par sa foi, son courage et l'immense geste qu'elle a entrepris.

Sur scène, vous ingérez une substance utilisée comme drogue de soumission par des auteurs d'agressions sexuelles et de viols, qui vous plonge dans un état de semiconscience. Qu'implique la préparation pour cet acte?

CB: Se préparer est inhérent à la performance, qui n'a rien d'un acte totalement irresponsable. C'est un aspect que je souligne dès le début de la pièce, en parlant du travail d'artistes telles qu'Ana Mendieta ou Marina Abramović... Pippa Bacca était elle aussi entraînée pour sa dernière performance, car elle faisait de l'autostop depuis l'enfance, avec sa famille. Cela fait quatre ans que je prépare cette pièce. J'ai commencé à travers des performances appelées « résurrections » ces dernières années, qui m'ont